

Genève-Servette encore victime de son indiscipline

Page 13



Les Lions de Genève assurent l'essentiel

Page 12



Football

Exploît de Servette à Zurich. Il faudra un autre dimanche

Première victoire à l'extérieur pour les Grenat. Mais une confirmation contre Thoune - vainqueur surprise de Bâle hier - est capitale

Daniel Visentini Zurich

On s'est souvent bercé de questions, posant l'interrogation autour du réel potentiel d'un Servette qui luttera toute la saison contre la relégation. Si l'admirable victoire de samedi soir à Zurich ne libère pas les Grenat d'une odyssée qui sera longue encore, elle a constellé plusieurs réponses, toutes fortes et fières. Ce premier succès de la saison à l'extérieur appelle à la vie, réfute tout fatalisme et façonne un avenir de plus en plus vigoureux depuis quelques semaines. Il reste un match cette année, avant une pause et un nouveau départ, la bataille du printemps pour le maintien. Un match contre Thoune, dimanche à Genève, et la perspective de se rapprocher de la neuvième place en cas de victoire. Un succès indispensable, bien sûr. Surtout après la piètre performance défensive de Bâle hier (Steinhöfer, Schaer ou Park si médiocres), qui a offert trois points aux Thounois.

Des qualités morales

Face aux performances insuffisantes d'un Servette égaré, hagar, on a parfois pointé le doigt sur les fiascos, individuels ou collectifs. Il est temps de dire aussi, ici et maintenant, que les qualités morales de ce groupe méritent un sacré coup de chapeau. Rien n'est fait dans le long processus de sauvetage, forcément incertain, qui sera le lot des Grenat cette saison. Mais il ne faut pas oublier d'où viennent la plupart de ces joueurs: d'une première saison en Super League où ils ont joué plusieurs mois sans être payés, avant de vaciller devant l'imminence d'une faillite qui sera évitée à la dernière seconde.

Il ne faut pas oublier non plus qu'avec le petit budget qui est celui du Servette raisonnable de Quennec, le contingent actuel ne partage pas les mêmes réalités financières que beaucoup de ses adversaires. Zurich en tête, ce Zurich battu samedi soir au Letzigrund. Il faut croire que dans la constitution même du groupe servettien, en dépit des imperfections, certaines valeurs fédèrent le contingent. Joao Alves y est sans doute pour quelque chose, malgré l'échec du début de saison. Sébastien Fournier y est pour beaucoup, lui qui, sans s'efforcer, a redonné foi à des joueurs qui ne croyaient plus ou alors si mal.

C'est tout cela qui est apparu à Zurich, samedi soir. Noyée dans le concert de sifflets d'une «Süd Kurve» qui conspuait les errances des leurs, la joie servettienne récompensait des efforts permanents. Ceux accomplis sur la pe-



Eudis savoure sous le regard de Lang. Son but somptueux, le deuxième des Grenat à Zurich, a libéré les Genevois. KEYSTONE

louse du Letzigrund, évidemment, mais pas seulement. Ceux consentis aussi jour après jour à l'entraînement, pour rattraper le temps perdu, pour s'offrir la possibilité d'un futur. Dans les faits, on retiendra le pressing de Lang qui poussait Glarner à la faute - quel cadeau! - avant une passe toute d'altruisme pour Tréand, là au bon moment et au bon endroit. On applaudira aussi le travail du même Tréand, protégeant son ballon avant de le transmettre à Eudis. Eudis si seul devant qu'il a coupé son effort, excentré, avant de mystifier Da Costa d'une balle brossée dans la lucarne, un but venu d'ailleurs, une minute à peine après l'ouverture du score. Une parenthèse enchantée méritée.

Parce qu'elle s'est appuyée sur une performance collective remarquable. Sans faille. «Le match le plus plein depuis que je suis là, sans doute», dira Fournier, pas triomphaliste pour un sou. Il sait toute l'ampleur du travail encore à accomplir, toute la somme d'efforts qu'il faudra fournir pour

avoir seulement le droit d'espérer. La victoire à Zurich n'est qu'une petite partie du combat qui attend Servette. Le prochain sera toujours le plus important. Et c'est encore plus vrai quand c'est Thoune qui est au programme, dimanche prochain. Une occasion à ne pas manquer.

Pas de jour de congé

Fournier le sait. Les joueurs aussi. De cette conscience commune naissent aussi des résolutions édifiantes. Samedi soir, après le match, la liesse et les félicitations, Sébastien Fournier, qui mesure toute l'implication qu'il demande au quotidien aux siens, a voulu les récompenser d'un jour de congé mérité, dimanche donc. «Les joueurs ont refusé, lâchait-il. Ils m'ont demandé au contraire de préparer un entraînement. Une telle mentalité, c'est fantastique. Et ce n'est pas la première fois.» C'est cette force-là qui anime Servette. On ne sait pas encore si cela sera suffisant. Mais c'est au moins l'expression d'une pulsion de vie.

Fournier: «C'est frustrant, mais bon...»

Au soir de la défaite contre Sion, il n'avait rien remis en cause. Après le succès à Zurich, Sébastien Fournier ne s'est pas plus emballé. Pas plus d'ailleurs quand on lui parle du match de dimanche prochain, avec la venue de Thoune. La victoire des Bernois sur Bâle aura pourtant été la mauvaise surprise du dimanche. Parce que Servette reste donc à sept points de la neuvième place. Et qu'il lui faudra battre les



Sébastien Fournier n'a pas goûté la défaite de Bâle. KEYSTONE

Thounois de Lustrinelli pour passer l'hiver à quatre longueurs de la première place non relégable. C'est déjà ça, après un début de saison affreux. Mais c'est moins glamour que si Bâle avait tenu son rang en battant l'avant-dernier.

«Oui, c'est un peu frustrant, notamment ce 3-2 marqué en toute fin de match par Thoune, pestait Fournier. Nous faisons un très bon résultat, mais ça gagne devant. Thoune ou même Lausanne profitent peut-être des efforts consentis cette semaine lors des compétitions européennes par leurs adversaires. Mais bon, c'est comme ça. Et puis concernant le Servette-Thoune de dimanche, que l'on soit à quatre ou à sept points, le match reste tout aussi important. Je ne veux pas me projeter. Il faut d'abord apprécier ce match remporté à Zurich. Et préparer ce dernier match de l'année comme nous préparons chaque match.»

Pas aidé par un Bâle suffisant, Servette ne pourra effectivement compter que sur lui. «Il faudra aussi faire attention, avertit Fournier. Thoune a profité du fait que Bâle ouvre volontiers le jeu, ou de certaines erreurs personnelles, mais il a su se créer des occasions en plus de ses trois buts.» D.V.

Au cœur de l'actualité

Une course par élimination

Et de sept! Hier, c'est donc Vincent Riou qui a jeté l'éponge dans le Vendée Globe. Après deux semaines de course, il ne reste donc plus que treize marins engagés dans ce tour du monde en solitaire, sans escale et sans assistance. Le vainqueur de l'édition 2003-2004 a été victime de l'inconséquence des hommes qui considèrent que les océans sont de vastes poubelles. Pas vus, pas pris, pas sanctionnés, certains acteurs du milieu maritime n'hésitent pas à se débarrasser de tout et n'importe quoi. C'est donc une bouée métallique qui a fracassé samedi la coque de son 60 pieds PRB. Après un peu plus de 24 heures de réflexion, le marin breton a dû se résoudre à annoncer son abandon. Il ne se sentait pas capable d'affronter les mers du Sud avec un bateau fragilisé. Une décision aussi sage que douloureuse. «C'est l'extrême dureté de cette course, son caractère parfois tellement injuste et aléatoire qui génère pour le grand public une telle fascination et qui en fait aussi une aventure sportive unique au monde», analysait hier Bruno Retailleau, président de la SAEM Vendée, la société qui organise la course. «Chaque abandon est pour nous un arrachement douloureux. J'ai à cet instant une pensée toute particulière pour Vincent Riou», poursuivait-il. Mais c'est ça le Vendée. Une fantastique régatée comme celle qui réunit ceux qui filaient cette nuit encore en direction des quarantièmes rugissants. Mais c'est aussi une épreuve par élimination. Grégoire Surdez



tdg.ch

Sur le Web aujourd'hui

En direct des Vernets
● Hockey sur glace
Ge/Servette se prépare avant une semaine délicate avec un déplacement demain soir à Rapperswil, un autre vendredi à Zoug et la réception samedi de Lugano.